

Comparaison de variables associées à la motivation intrinsèque en éducation physique dans deux classes de filles

Maryse Ledent, Pascale Motter, Maurice Piéron, Marc Cloes

Département des Activités physiques et sportives – Médecine du sport, Université de Liège

Implicitement ou explicitement, la motivation fait partie de notre quotidien: la sphère familiale, le monde professionnel et celui des loisirs sont envahis de principes donnant à cette motivation un rôle central dans le développement de comportements adéquats. L'école, partie intégrante de la société et à sa suite l'éducation physique, constituent également un domaine propice à ce genre de discours.

Toutefois, la définition de la motivation n'est pas aussi claire qu'il n'y paraît: non seulement elle est le plus souvent abusivement traduite en des termes trop généraux mais encore les variables qui lui sont associées sont mal comprises.

Ces 20 dernières années, bon nombre de chercheurs se sont penchés sur la question. Chez les jeunes, les études ont d'abord porté sur l'analyse de la motivation intrinsèque en classe puis dans les activités, notamment sportives, extrascolaires et plus récemment en éducation physique. Parmi ces résultats, il convient de souligner que le contexte général était souvent peu investigué au profit d'une analyse plus détaillée de l'une ou l'autre variable isolée.

Dans notre étude, nous avons choisi d'analyser conjointement plusieurs variables associées à la motivation intrinsèque afin d'en dresser une image plus complète. Nous avons distingué trois groupes de variables: les variables dispositionnelles, les variables situationnelles individuelles et les collectives. Le premier groupe inclut la perception des compétences, l'orientation des objectifs d'accomplissement, l'attitude à l'égard de l'éducation physique et l'importance accordée à cette matière à l'école. Les variables situationnelles individuelles reprennent, entre autres choses, les caractéristiques des élèves en terme de pratique sportive extrascolaire, de motivation envers cette pratique sportive, de l'implication des parents dans ces activités.... Enfin, les variables situationnelles collectives permettent de décrire un climat général dans la classe: par exemple, le climat de travail, l'expertise de l'enseignant, les caractéristiques de l'établissement scolaire, l'environnement social...

Comme support à notre investigation, nous avons choisi deux classes de filles bien différenciées sur le plan de la motivation intrinsèque, cette dernière ayant été évaluée à l'aide des variables dispositionnelles. Nous avons apprécié la motivation dans les deux classes sur base des comportements perçus par les élèves et les enseignantes avant d'entreprendre une étude approfondie des variables situationnelles individuelles et collectives. Afin d'être le plus complet possible, nous avons mené en parallèle une analyse quantitative sur l'ensemble des élèves des deux classes et une analyse plus qualitative sur des élèves particuliers choisis pour leur caractéristiques de motivation intrinsèque, à nouveau déterminée par les variables dispositionnelles.

Au terme de notre analyse, soulignons l'intérêt de ces variables dans la recherche du niveau de motivation des élèves tant au niveau de la classe qu'à un niveau individuel. Nous retiendrons également qu'il convient d'être attentif à l'importance de l'orientation vers la tâche, en particulier chez les filles. Concernant les variables situationnelles, différentes pistes méritent d'être signalées comme par exemple, le rôle du professeur dans le développement d'un climat propice au apprentissages au sein de la classe ainsi que celui des parents dans l'adoption d'une attitude favorable.